

PIETER VERMEERSCH



7 janvier – 18 février 2017

mardi – samedi, 11h – 19h

GALERIE PERROTIN

76 RUE DE TURENNE, 75003 PARIS



Vue de l'exposition / exhibition view

Pieter Vermeersch
Galerie Perrotin, Paris
7 janvier – 18 février 2017

Turning to Stone

Connaissant Pieter Vermeersch depuis maintenant une vingtaine d'années, j'ai suivi avec attention l'évolution de son travail depuis. Ce n'est pourtant qu'aujourd'hui, à la vue des œuvres réunies dans le cadre de cette exposition, que j'apprécie pleinement la dimension géologique de sa pratique picturale et de ses codes artistiques – la raison pour laquelle Vermeersch aime davantage les pierres que les arbres, ou encore préfère le désert à la forêt (mon animosité personnelle, si tant est qu'on puisse la qualifier de la sorte, à l'égard de l'idée même de désert ainsi que des idéologies d'abstinence et de retenue qu'il implique, concourt sans doute à expliquer pourquoi, bien que proche de Vermeersch depuis près de la moitié de ma vie, j'ai toujours gardé une certaine distance vis-à-vis de son travail : celle d'un observateur intéressé, plutôt que celle d'un véritable habitant de son univers).

Deux compositions antérieures avaient ouvert la voie, mais ce n'est qu'aujourd'hui qu'elles prennent tout leur sens. L'une est une peinture, sans titre, réalisée au milieu des années 1990, dans un style figuratif en apparence contradiction avec l'abstraction polychrome façon sfumato, signature des œuvres de maturité de l'artiste. Elle représente une vallée, dans une chaîne de montagnes de Nouvelle-Zélande, où trois gouttes de couleur vive, telles des larmes, traversent la toile, divisant verticalement les sommets arides en parts égales. L'autre est une œuvre que je ne connais qu'en photo : *Untitled* (Speelhoven),

Turning to Stone

Having known Pieter Vermeersch for some twenty years now, and having followed his work's development for just as long, I only now, upon seeing the works assembled in this very exhibition, have truly come to appreciate the geological dimension of his painterly practice and imagery – why he likes stones more than trees, say, or why he prefers the desert to the forest. (My personal animosity, if one can call it that, towards the idea of the desert and the ideologies of abstinence and restraint it has spawned, goes some way towards explaining why I, a traveling companion of Vermeersch' for close to half of my life now, have always retained a measure of distance towards his work – an interested observer looking in, rather than a true inhabitant of its world).

Two earlier works pointed the way, but only now make sense in this regard: one is a painting, *untitled*, made in the mid 1990s, in a representational style seemingly at odds with the signature polychrome, sfumato abstraction of his mature work – it depicts a valley in a New Zealand mountain range, with three tear-like drops of bright colour trailing across the canvas, vertically splitting the bone-dry peaks in equal parts. Another is a work I only know by way of its photographic documentation: *Untitled* (Speelhoven), 2003, a fluorescent-yellow horizontal line – consisting of a hundred mounted meters of painted wooden panels – drawn across a clump of trees too modest to qualify as a forest. In the former, intimations of Vermeersch' literal turn towards stone (more

2003, où une ligne horizontale jaune fluorescent – constituée de cent mètres de panneaux de bois peint – vient biffer un épais massif d'arbres, trop modeste pour qu'on puisse le qualifier de forêt. Dans la première, l'annonce du tournant littéral vers la pierre (et plus précisément vers le marbre) de Vermeersch, dans les années qui suivront. Dans la seconde, l'iconoclasme discret et subtil d'un paysage effacé, le refus du motif le plus consacré de la peinture de paysage – la forêt gothique, dans la tradition de l'Europe du Nord.

La fonction première du marbre en tant que matière, dans cette nouvelle série de peintures, n'est plus celle d'un simple vecteur (quelque chose sur lequel on peint), mais plutôt celle d'un contrepoint servant d'ancrage aux préoccupations immatérielles, éthérées de Vermeersch (quelque chose contre lequel on peint) : voilà un peintre de couleur et de lumière pures, d'évaporation et d'imagosphère qui, en se tournant vers la pierre, défie et même embrasse l'inextricable matérialité du monde et les composants fondamentaux de la vie – les choses, la pierre étant la plus dure et la moins souple de toutes les choses du monde. (Peut-être existe-t-il des raisons biographiques donnant à réfléchir sur ce tournant, mais je m'abstiendrai de les nommer ici). Si le terme de « lutte » est, d'une manière générale, le dernier mot qui vient à l'esprit lorsqu'on évoque la pratique artistique apparemment sans effort de Vermeersch, ces peintures témoignent pourtant d'un conflit des genres délibéré : le marbre étant à la fois le reliquat opiniâtre du monde, et un rappel du caractère futile que revêtirait toute tentative de faire disparaître la matière derrière la peinture. Pour en revenir à la question de l'effort : les toiles grand format qui exhibent, en leur cœur même, une intrusion délibérée à la manière d'un effacement volontaire,

specifically, marble) in later years; in the latter, the mild-mannered, coolly understated iconoclasm of a deleted landscape, the refusal of landscape painting's most hallowed motif – the forest of Gothic, northern lore.

The primary function of marble as material in this new suite of paintings is no longer that of a mere carrier (something to paint on), but rather as a grounding counterpoint to Vermeersch' ethereal, immaterial concerns (something to paint against): here is a painter of pure colour and light, of evaporation and the imagosphere, who, in turning to stone, confronts, embraces even, the intractable physicality of the world, and life's, basic components – stuff, with stone being the hardest, least pliable of all the world's stuff. (There may be sobering biographical reasons for this turn, but I'll leave those unnamed.) Although "struggle" is, generally speaking, the last word that comes to mind when reflecting upon Vermeersch' seemingly effortless practice, these paintings indeed attest to a willed conflict of sorts: marble as the world's stubborn remainder, and a reminder of the futility of every attempt to paint matter away. And to return to the matter of effort: the large-scale canvases that centrally feature a deliberate wipe-like intrusion at their heart likewise dramatize a tension heretofore absent, one is inclined to speculate, from the artist's work – arch-physical irruptions or interventions in the smooth, weightless continuum of Vermeersch' well-known ephemeral palette.

What I imagine draws Vermeersch to stone, to a species of geological imaginary, is the earthen elements' singular power in conjuring the profound cosmic absurdity of what we so lazily, unthinkingly call "time". It is what I think of, in any case, whenever



Vue de l'exposition / exhibition view

théâtralisent pour leur part une tension qu'on aurait jusqu'ici pu croire absente du travail de l'artiste. Des irrptions ou des interventions physiques sur le continuum sans heurt, éthéré, de la célèbre palette éphémère de Vermeersch.

J'imagine que ce qui attire Vermeersch vers la pierre, vers une espèce d'imaginaire géologique, est ce singulier pouvoir qu'ont les éléments issus de la terre d'évoquer la profonde absurdité cosmique que nous appelons si paresseusement, et de manière si irréflectie, « le temps ». C'est en tout cas ce pouvoir qui me vient à l'esprit de manière récurrente, lorsque je me trouve sur une plage de galets, et non de sable, lorsque je marche le long d'une falaise rocheuse, ou que je tiens un cristal dans ma main, lorsque j'admire une montagne ou que j'observe une collection de minéraux dans un vieux musée d'« histoire naturelle » (contradiction terminologique révélatrice !). Ce galet ramassé sur les rives d'un lac, dans le parc national de Yellowstone, par exemple : depuis combien de temps se trouve-t-il à cet endroit précis, et depuis combien de temps existe-t-il ? Plus direct et plus poignant encore, pendant combien de siècles continuera-t-il à exister même après que l'humanité aura disparu ? Et cette roche esseulée, dans les Rocheuses : si infiniment « vieille » qu'elle ridiculise silencieusement tout ce qui a pu être fabriqué par la main de l'homme – et donc, évidemment, toute forme d'art – par le seul fait de son âge (voilà d'ailleurs une autre caractéristique des pierres : leur silence. Rappelons à ce propos que le silence a été qualifié de prière du désert). En faisant pour ainsi dire sortir ces blocs de marbre des entrailles de la terre, le pinceau de Vermeersch laisse une marque, désarmante de fugacité, sur un fragment de temps. Rien de plus : dans mille ans, la chapelle Sixtine ne sera probablement plus que ruines, portant peut-être encore en quelques rares endroits les traces, estompées, laissées par la main d'un maître depuis longtemps tombé dans l'oubli.

J'ignore ce que Pieter Vermeersch pense d'Agnès Martin. Mais gageons que son amour bien connu du désert, qui la conduisit à mener une vie d'isolement créatif dans plusieurs villages du nord du Nouveau Mexique pendant plus de quarante ans, justifie le fait que j'évoque ici le spectre de son œuvre. L'an dernier, j'ai eu la chance de voir une grande rétrospective du travail de Martin à Düsseldorf. Émouvante, naturellement (je suis un adepte de son œuvre même si je demeure, là aussi, un observateur extérieur). Mais c'est une citation de Martin, inscrite en grandes lettres au début de l'exposition, qui m'a le plus marqué : « Quand je pense à l'art, je pense à la beauté. La beauté est le mystère de la vie. Elle n'est pas seulement dans l'œil. Elle est aussi dans l'esprit. La beauté est notre réponse positive à la vie ». Évoquer la beauté dans l'art contemporain (ou le monde en général d'ailleurs), requiert un certain courage conceptuel qui se dégage précisément de l'ensemble de l'œuvre de Vermeersch, délibérément attaché avant toute chose aux questions esthétiques. Un esthétisme qui a pu, un temps, s'assimiler à un sentiment de sujétion, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui : parlons plutôt de la beauté non-négociable et irrépressible de la pierre.

Dieter Roelstraete

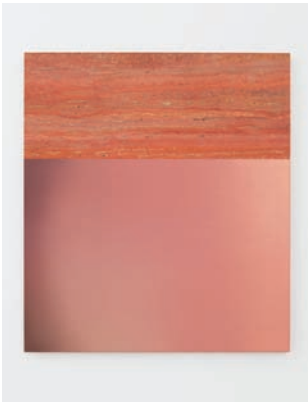
I find myself on a beach made up of pebbles rather than sand, or when walking along a rock cliff, or holding a crystal in my hand, or gazing at mountains and marvelling at a display of minerals in any old museum of "natural history" (a telling contradiction, that). This one pebble on a lakefront in Yellowstone National Park for instance – how long has it really been lying there, and how long has it been in existence already? And more pointed and poignantly still, how many more aeons will it continue to exist after mankind has been wiped out? A lonely boulder in the Rockies: so infinitely "old", mutely ridiculing everything ever made by human hands – and, it is worth remembering, that evidently includes all art – with its very age. (That's another thing about stones: how silent they are. And silence, it is worth noting, has been called the prayer of the desert.) Lifting these slabs of marble from the bosom of the earth, so to speak, Vermeersch' brush leaves a mark, disarming in its transience, on a slice of time. Nothing more: a thousand years from now, the Sistine chapel will most likely be rubble, some of it hopefully still sporting the faint traces of a by then fully forgotten master's hand.

I do not know what Pieter Vermeersch thinks of Agnès Martin, but let us assume that her well-publicized love of the desert, exemplified in a life of creative isolation led in various villages in northern New Mexico for more than 40 years, half-justifies my invoking the spectre of her work in this text's concluding paragraph. Last year, I managed to see a large-scale retrospective of her work in Düsseldorf – predictably touching of course (I am a believer, though just as much an outside observer looking in), though it is a Martin quote put up large-lettered at the exhibition's beginning that has stuck with me most: "When I think of art I think of beauty. Beauty is the mystery of life. It is not just in the eye. It is in the mind. It is our positive response to life." It admittedly takes some courage to talk beauty in contemporary art (or in the world at large for that matter), and this may account for a definite charge of conceptual courage coursing through Vermeersch' work as a whole, avowedly obstinate in its attachment to aesthetic questions above all else. Perhaps this aestheticism may at one point have been something of a liability, but no longer: call it the non-negotiable, mortifying beauty of a stone.

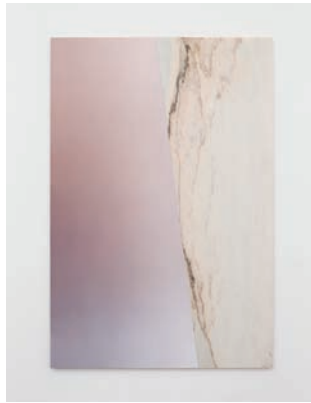
Dieter Roelstraete



Untitled 2016. Huile sur marbre / Oil on marble. 149,1 x 110,1 cm / 58^{11/16} x 43^{3/8} in



Untitled 2016
Huile sur marbre / Oil on marble
125 x 111 cm / 49^{9/16} x 43^{11/16} in



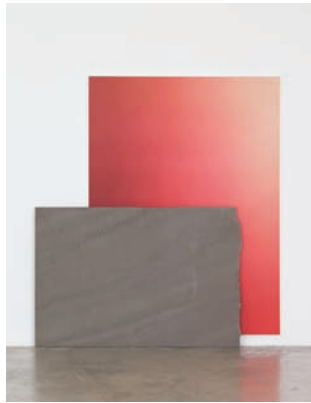
Untitled 2016
Huile sur marbre / Oil on marble
240 x 160 cm / 94^{1/2} x 63 in



Untitled 2016
Huile sur marbre / Oil on marble
208,1 x 135,2 cm / 81^{15/16} x 53^{1/4} in



Untitled 2016
Huile sur toile / Oil on canvas
230 x 170 cm / 90^{9/16} x 66^{15/16} in



Untitled 2016
Huile sur toile, marbre / Oil on canvas, marble
Canvas : 250 x 185 cm / Marbre : 130 x 200 cm
Canvas: 98^{7/16} x 72^{13/16} in / Marble: 51^{3/16} x 78^{3/4} in



Untitled 2016
Huile sur toile / Oil on canvas
230 x 170 cm / 90^{9/16} x 66^{15/16} in



Untitled 2016
Huile sur toile / Oil on canvas
230 x 170 cm / 90^{9/16} x 66^{15/16} in



Untitled 2016
Huile sur toile, marbre / Oil on canvas, marble
Canvas : 280 x 208 cm / Marbre : 150 x 222 cm
Canvas: 110^{1/4} x 81^{7/8} in / Marble: 59^{3/16} x 87^{3/8} in



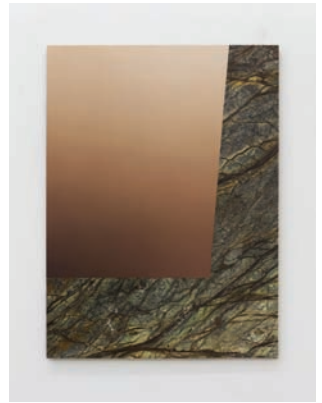
Untitled 2016
Huile sur marbre / Oil on marble
80,5 x 64 cm / 31^{11/16} x 25^{5/16} in



Untitled 2016
Huile sur marbre / Oil on marble
192 x 142 cm / 75 ⁹/₁₆ x 55 ⁷/₈ in



Untitled 2016
Huile sur marbre / Oil on marble
48 x 36,7 cm / 18 ⁷/₈ x 14 ⁷/₁₆ in



Untitled 2016
Huile sur marbre / Oil on marble
149,1 x 110,1 cm / 58 ¹¹/₁₆ x 43 ³/₈ in



Untitled 2016
Huile sur marbre / Oil on marble
48 x 33,7 cm / 18 ⁷/₈ x 13 ¹/₄ in



Untitled 2016
Huile sur marbre / Oil on marble
31,2 x 28,4 cm / 12 ⁵/₁₆ x 11 ³/₁₆ in



Untitled 2016
Huile sur toile / Oil on canvas
230 x 170 cm / 90 ⁹/₁₆ x 66 ¹⁵/₁₆ in



Untitled 2016
Huile sur marbre / Oil on marble
46,2 x 38 cm / 18 ³/₁₆ x 14 ¹⁵/₁₆ in



Untitled 2016
Huile sur marbre / Oil on marble
20,5 x 16,3 cm / 8 ¹/₁₆ x 6 ⁷/₁₆ in

Né en 1973 à Kortrijk, Belgique, Pieter Vermeersch vit et travaille à Bruxelles, Belgique.
Born in 1973, Kortrijk, Belgium, Pieter Vermeersch lives and works in Brussels, Belgium.

SOLO SHOWS (Selection)

- 2016 Blueproject Foundation, Barcelona, Spain; "Le temps de l'audace et de l'engagement - De leur temps (5) - Collections privées françaises", Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne, France
- 2015 Greta Meert, Brussels, Belgium; Galerie Perrotin, Hong Kong, China; "Lines of Tangency", MSK, Museum of Fine Arts, Ghent, Belgium
- 2014 Carl Freedman, London, UK; Team Gallery, New York, USA; Permanent Installation, Silo à sel, Site de la Voirie de la Ville de Genève, Switzerland; Permanent Installation, Galeries Lafayette, Biarritz, France
- 2013 ProjecteSD, Barcelona, Spain; Galerie Perrotin, Paris, France, Art Brussels 2013, represented by Galerie Perrotin, Brussels
- 2012 Appartement Elisa Platteau, Brussels, Belgium; Galerie Elisa Platteau & Cie, Brussels, Belgium
- 2011 Be-Part, Waregem, Belgium, Londonnewcastle Project Space, London, United Kingdom; Carl Freedman Gallery, London, United Kingdom
- 2010 "Reception: Pieter Vermeersch hosts...", represented by ProjecteSD, Barcelona, Art Basel Miami Beach, Miami, Florida, USA; ING Project Space, Art Brussels 2010, Brussels, Belgium; Ensohuis, Oostende, Belgium; "Reception: Pieter Vermeersch hosts...", ProjecteSD, Barcelona, Spain
- 2009 Beeldenstroom, Berlare – Laarne – Wetteren – Wichelen, Belgium; Carl Freedman Gallery, London, United Kingdom; White Box, New York, USA;
- 2008 SECONDDroom, Brussel, Belgium; RONMANSO, Barcelona, Belgium; with Gert Mul, Amsterdam, Netherland, CCNOA, Brussels, Belgium
- 2007 Koraalberg, Antwerpen, Belgium; ProjecteSD, Barcelona, Spain
- 2006 Lieven Gevaert Centre for Photography and Visual Studies, Erasmustoren, Katholieke Universiteit Leuven – Faculteit Letteren, Leuven, Belgium; Galerie CD, Tiel, Belgium; STUK Kunstencentrum, Leuven, Belgium
- 2005 Koraalberg, Antwerp, Belgium; ProjecteSD, Barcelona, Spain
- 2004 "One-Man-Show", Art Brussels 2004, represented by Koraalberg, Brussels, Belgium; "Project Rooms", curated by Peter Doroshenko, Arco '04, Madrid, Spain
- 2003 Koraalberg, Antwerp, Belgium; S.M.A.K. – Kunst Nu, Ghent, Belgium
- 2002 "Work in Progress III", Cultuurcentrum Strombeek, Strombeek-Bever, Belgium
- 2001 "Work in Progress II", Koraalberg, Antwerp, Belgium
- 2000 "Work in Progress I", curated by Dieter Roelstraete, Off the Hook, Ghent, Belgium

GROUP SHOWS (Selection)

- 2016 "Renaissances, Un hommage contemporain à Florence", curated by Anna Morettini, Fondation Etrillard, Hôtel de La Salle, Paris, France; "Silver Lining - Interiors", curatorial program by OFFICE Kersten Geers, David Van Severen, Richard Venlet & Joris Kritis, Interieur Biennial 2016, Kortrijk, Belgium; "Nomadic Images", XVI International Vilnius Painting Triennial, Vilnius, Lithuania; Kenpoku Art 2016, Ibaraki, Japan; "Un Voyage en Mer", curated by Nicolas Jolly, Charles Riva Collection, Brussels, Belgium; "Double Room (Episode 1: Pieter Vermeersch - Denicolai & Provoost)", ISELP, Brussels, Belgium; "The Gap: Selected Abstract Art from Belgium", curated by Luc Tuymans, Parasol unit, London, United Kingdom
- 2015 "L'Abstraction géométrique belge", L'Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, France; "Karsten Födinger / Pieter Vermeersch", Cabinet, Milano, Italy; "Green postcard", Ibid gallery, London, UK; "Raaklijnen", MSK, Museum of Fine Arts, Ghent, Belgium; "Guy Van Bossche - Unterseebboot Über Malermeister", Cultuurcentrum Mechelen, Mechelen, Belgium
- 2014 "Small Museum for the American Metaphor", Redcat, Los Angeles, California, USA; "Le Labo des Héritiers", MAC's, Grand-Hornu, Belgium; "Monocrimmes", Alan Charlton, Joseph Marioni, Olivier Mosset, Joshua Smith & Pieter Vermeersch, Albert Baronian, Brussels, Belgium
- 2013 "The Fifth Dimension", Logan Center Gallery, Chicago, USA; "Happy Birthday Galerie Perrotin / 25 ans", Tri Postal, Lille, France; "Jeunes Collectionneurs", Maison Particulière, Brussels, Belgium; "Jo Delahaut - Hors Limites/Grenzeloos", Botanique, Brussels, Belgium; "About Waves, A Concept About Painting, Part III - Via Het Virtuele", Museumcultuur Strombeek / Gent, CC Strombeek, Strombeek - Bever, Belgium
- 2012 "The meaning of colour", Valerie Traan, Antwerp, Belgium; "Sense and Sustainability", Urdaibai Arte, Urdaibai Natural Reserve, Basque Country, Spain
- 2011 "Found in Translation, chapter I", Casino Luxembourg, Luxembourg
- 2010 "30/30 Image Archive Project 2: A collective collection; PS project space, Amsterdam, Netherland; "Public Private Paintings" & "Bij Ensor op bezoek", Mu.ZEE, Oostende, Belgium; "Tegenlicht", S.M.A.K., Ghent, Belgium; "With Your Eyes Only", YUM, Brussels, Belgium; "De Loketten", Flemish Parliament, Brussels, Belgium
- 2009 "With Your Eyes Only. Perceptive moment (an investment in time)", Kunstverein Medienturm, Graz, Austria; "re:print", De Garage Mechelen, Belgium; "Beyond these walls", South London Gallery, London, United Kingdom; "Contour Light", Mechelen, Belgium; "Fading", Museum van Elsene, Elsene, Belgium; "Een Repliek", Resto Overpoort, Ghent, Belgium
- 2008 "Multiple 12", REIS, Antwerp, Belgium; "Brussels Biennial", Brussels, Belgium; "Honors honoré", De Garage, Mechelen, Belgium
"Narratives in space / spatial narration", ACEC, Ghent, Belgium
- 2007 "Entity/Identity", SM, "s Hertenbosch, Netherlands; "Jafré Biennial", Jafré, Spain; "Prix de la Jeune Peinture Belge", Bozar, Brussels, Belgium; "Four4One", Oud-spinnerij de Hemptinne, Gent, Belgium; "A Bit O' White", CCNOA, Brussels, Belgium
- 2006 "Factura", De Markten, Brussels, Belgium; "Brainbox crox-room3: unit 5", Croxhadox, Ghent, Belgium; "Freestate", Oud Militair Hospitaal, Oostende, Belgium; "ERGENS/SOMEWHERE. Pierre Bismuth, Koenaard doodboeleer, Pieter Vermeersch in dialoog met de MuHKA-collectie", MuHKA, Antwerp, Belgium; "Mystiek van kleur", Roger Raveel Museum, Machelen-Zulte, Belgium; "Palais des arts 2006", Palais im Großen Garten, Dresden, Denmark
- 2005 "Lineart Playground", Lineart '05, represented by HISK, Ghent, Belgium; "Super! Triennial Hasselt", Hasselt, Belgium; "Artuata Festival", Tongeren, Belgium; "Basics # 2", Croxhadox, Ghent, Belgium; "Overschilderen. Vormen van vermenging tussen Schilderkunst en Andere Media. Een dertigjarige kunstenaars uit Vlaanderen en Nederland samen met Virginie Bailly, Vincent Geyskens, Angelo Vermeulen en Pieter Vermeersch", STUK Kunstencentrum, Leuven, Belgium; "Expanded painting", Prague Biennial 2, Prague, Czech Republic; "Les Ventinelles", Biennale d'Art Contemporain Edition 2005, "Flandre", Anglet, France; "FW: Painting", Montanus5, Diksmuide, Belgium; "Metamorphosis II. Sergio de Beukelaer, Maryam Najd, Hans Op de Beeck, Pieter Vermeersch", Galleria d'arte moderna e contemporanea, Raffaella de Grada, Musei Civici di San Gimignano, San Gimignano, Italy; "Homemaker", Rimte voor actuele kunst "De Garage", Mechelen, Belgium; "We are family!", Cultuurcentrum Strombeek, Strombeek-Bever, Belgium
- 2004 "Define Yourself – definitions of space", CBK Deventer, Deventer, Netherlands; "A/MAZE", Treflerie, Brussels, Belgium; "Regarding Muylbridge: Eadweard Muybridge, Matt Mullican, Sol Lewitt, Inaki Bonillas & Pieter Vermeersch, Erick Beltran", ProjecteSD, Barcelona, Spain; "Watou Poëziezomer 2004. Als een deur zonder huis die nog openstaat", Watou, Belgium; "Over de Grens / Across The Border", Museum Dhondt-Dhaenens, Deurle, Belgium, in collaboration with Frac Nord-Pas de Calais, Dunkerque, France; "A temporary monument for David Mc Comb", STUK Kunstencentrum, Leuven, Belgium; "Hal 23", Ghent, Belgium; "Metamorphosis II" Museo Abelló, Barcelona, Spain; "Metamorphosis II, Cultuurcentrum De Werft, Geel, Belgium; "The Sublime was Yesterday III. Pieter Vermeersch & Anton Cotteleer", Tijdelijke Kunst-Zone, Ghent, Belgium
- 2003 "Once Upon a Time..." Een blik op kunst in België in de jaren '90", MuHKA, Antwerp, Belgium; "Basics #1", Croxhadox, Ghent, Belgium; "Metamorphosis II", L.A.C. Lieu d'Art Contemporain, Sigen, France; "Grand Tour", MSK Museum voor Schone Kunsten, Ghent, Belgium; "Speelhoven '03. "Drifting – Dérive", Speelhoven vzw, Aarschot, Belgium; "Work in Collaboration with Inaki Bonillas", Galería O.M.R., Mexico City, Mexico; Art Brussels, Dexia Contemporary Art Collection, Brussels, Brussels; "Storage and Display", Programmaartcenter, Mexico City